

Retable de la Vie de la Vierge ou Retable de Thuison

Nom du musée

Musée Boucher de Perthes

Informations générales

Anonyme
XVIIe siècle
Sculpture en bois polychrome.
H. 1,27 m, L. 1,55 m, P. 25 cm
Retable classé sur la liste supplémentaire des Monuments historiques en 1898.
Dépôt du Service des Monuments Historiques en 1948
Inv. 1904
Musée Boucher de Perthes, Abbeville

Chronologie

Moyen âge/Gothique

Matériau

Bois

Technique

Sculpture

Fonction

Vie religieuse/Dévotion
Vie religieuse/Mobilier/Mobilier religieux

Iconographie

Chrétienne/Evangile apocryphe
Chrétienne/Nouveau Testament

Composition

Bidimensionnel

Comparaisons

Retables (fragments) des musée de Beauvais et Senlis

Notice

Initialement conçu pour le chœur des [Frères de la chartreuse](#) Saint-honoré de Thuison, cette œuvre était destinée à être le pendant du [retable](#) de la Vie de saint Honoré, aujourd'hui conservé dans l'église Saint-Pierre du Crotoy. En effet, les deux retables étaient présentés autour du [maître-autel](#). Le programme iconographique de l'église des Chartreux était lié à la vie de la Vierge, à celle de saint Honoré et à la Passion du Christ, dernier thème auquel le retable du maître-autel était consacré. Celui présenté ici fut placé au début du XXe siècle au sein d'une niche en pierre de la [collégiale](#) Saint-Vulfran d'Abbeville où la caisse d'origine est encore visible. Les reliefs sculptés sont présentés dans une caisse moderne, reproduite à l'identique de celle d'origine en chêne en reprenant les assemblages traditionnels de la structure initiale.

On retrouve la première mention de ce retable dans une chronique du XVIIe siècle appelée « Manuscrits Siffait », du nom de son auteur Albert Siffait de Moncourt (1858-1931). La lecture des textes permet d'imaginer l'ensemble de l'œuvre protégé par des volets peints, lesquels une fois refermés laissaient voir les représentations de La Descente de croix et la Mise au tombeau et dans la partie supérieure le [Noli me tangere](#). Ces volets peints ont certainement disparu au cours de la Révolution Française.

Le *retable de la Vie de la Vierge* présente une composition tripartite. Différents épisodes sont représentés, la Visitation et L'Annonce de l'ange à [Zaccharie](#) surmontent la partie centrale où sont illustrées les trois scènes du Mariage de la Vierge à gauche inspiré peut-être d'une gravure d'[Renaissance](#) et le seul qui puisse être comparé aux grands maîtres italiens de l'époque. Tout en conservant une base germanique, il assimila les recherches flamandes, s'appropriant les découvertes italiennes et contribua à leur enrichissement, tant par ses traités théoriques que par son œuvre peint et gravé. [Albrecht Dürer /infobulle], l'Annonciation au centre, et la nativité à droite.

Sur le [phylactère](#) tenu par l'Ange Gabriel de la main droite, on pouvait lire « *Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi* ». Cette scène de l'[Annonciation](#) est représentée dans une chambre à coucher médiévale. Le motif en plis de serviettes des panneaux de bois du lit à colonnes et les décors d'arcatures sur l'encadrement de la porte témoignent de la minutie du sculpteur, le souci de perspective étant suggéré par le sol en damier.

Les larges fissures évoquant l'état de délabrement de l'étable dans la scène de la Nativité sont le reflet de l'importance donnée aux détails par le sculpteur. Celui-ci représente Joseph une bougie et une lanterne à la main pour préciser que la scène se déroule de nuit.

La structure de ce retable est caractéristique, par ses compartiments juxtaposés, des œuvres exécutées dans les Pays du nord, ce qui a conduit certains spécialistes à rattacher ce dernier à l'art flamand. Cependant, il ne faut pas oublier que le début du XVIe siècle, période d'élaboration de l'œuvre, fut une période féconde pour les arts en Picardie. En effet, la mention de sculpteurs travaillant à l'ornementation de la façade de la Collégiale Saint Vulfran, ou encore la création d'une [corporation](#) des artisans à Abbeville en 1508 sont des éléments qui montrent l'existence d'un ou plusieurs ateliers de sculpteurs auxquels les chartreux de Thuison auraient pu commander leurs retables. Les caractéristiques stylistiques des arts picards sont ici retrouvées : silhouettes raides, goût pour l'ornementation et richesse des détails. Certains aspects vestimentaires et quelques éléments Renaissance ornent le mobilier indiquent que cette œuvre fut conçue pendant la période charnière entre le Moyen-âge et la Renaissance.

Caroline Jame

Avec le concours du service éducatif du musée d'Abbeville, Laurent Lombard



Ecole primaire

non renseigné

Collège

non renseigné